passepartout

Journal de la Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles
N°42 avril 2022

SOMMAIRE

ÉCHOS DE LA VIE PAROISSIALE

Assemblée de paroisse 2
Le marché de Noël 2
Culte-concert de l'Avent 3
L'éclaircie comme thème 3
Noël en toute simplicité 4
Catéchisme 5
Sport et foi 6

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Fenêtre ouverte 7
Ombres et lumières 7
Culte de Pâques 7
Les aigles du Chasseral 7
Culte de reconnaissance et chœur gospel 7
Groupe de recueillement 8
Après-midi enfants 8
Assemblée de paroisse 8

REGARDS

Projet de fusion 9
Ce que dit la Bible à propos du bonheur (3) 10
La guerre est toujours une défaite pour l'humanité 10
Notre paroisse participe à l'aide pour l'Ukraine 10
La Bible et moi 11
Rien n'est jamais acquis 12
Une certaine idée du bonheur 12
Entre passé et présent 13
Souvenirs d'antan 13
Protection et exploitation des palmiers doums 14
L'aurore 15
La sittelle torchepot 15

CALENDRIER

Le plan des cultes 16

PÂQUES AVEC ALEXANDRE JOLIEN

Si la mort et la résurrection de Jésus me parlent, c'est bien parce que je me sens concerné dans ma vie de tous les jours. Cela peut paraître étonnant, mais la Bible parle tout autant de la résurrection au présent de nos vies qu'au futur. Ainsi, comme l'exprime particulièrement bien Alexandre Jolien, si certaines paroles et événements font mourir quelque chose de la confiance et de l'espérance en nous, nous sommes appelés à vivre avec le Christ des résurrections aujourd'hui déjà. Voici ce qu'écrit ce philosophe:
«A l'heure où s'apprêtent à sonner les cloches de Pâques, j'aime à me rappeler le profond message de cette fête: les tombeaux, les blessures, les plaies ouvertes peuvent devenir des lieux de résurrection. La résurrection se vit au quotidien. A chaque instant, je meurs à ce que j'ai été pour advenir pleinement qui je suis au plus profond de moi. Aussi, suis-je invité à jeter sur ma vie un regard lumineux pour en extraire la joie. La déchèterie que je visite une fois par semaine me rappelle une vérité évangélique: presque tout peut se recycler. Même les blessures les plus profondes peuvent se transformer peu à peu et devenir sources vives. J'apprends à aimer, comme dit le pape, tout ce qui se trouve à la périphérie de mon cœur.»
Le tombeau a été ouvert, le Christ est ressuscité, je vous souhaite donc de vivre, vous aussi, de véritables résurrections!

Joyeuses fêtes de Pâques à chacune et chacun!

Stéphane Rouèche

ÉDITORIAL

A moitié vide ou à moitié plein?
Quelle est notre attitude face aux divers événements? Plutôt positive ou négative? On dira que cela dépend des circonstances, de notre état d'esprit ou de notre caractère…
Intéressons-nous au travail des personnes œuvrant dans diverses associations humanitaires. Grâce à leur engagement auprès des plus démunis, des défis sont relevés, des projets sont portés et menés à bien. Ainsi de grands progrès sociaux et environnementaux sont réalisés: ici une nette amélioration de la situation sanitaire, là un accès renforcé à l'éducation pour tous, ailleurs le développement d'une agriculture durable ou l'accès facilité à une source d'eau potable, ou encore une aide à la reconstruction. On pourrait citer maintes petites et grandes réalisations qui amènent des sourires sur les visages des plus défavorisés. Certains penseront que ces actions sont de bien petits pas, alors que d'autres y verront des pépites de lumière qui non seulement sont synonymes de progrès, mais également sources de joie et de motivation!
Dans les nouvelles du magazine «Agir» de l'EPER, je découvre justement que, suite aux dégâts causés par les ouragans Eta et Iota de l'année dernière au Honduras, diverses associations humanitaires se sont mobilisées. Ainsi, 120 maisons ont été réparées ou reconstruites et plus de 1000 familles ont pu relancer les cultures sur leurs champs ravagés ou acheter des animaux de ferme en remplacement de ceux perdus. Et le système d'amenée d'eau a pu être réparé.
Du travail, il y en a et il y en aura encore au vu des faits alarmants de l'actualité! A tous ceux qui apportent de l'espoir par leur engagement, ici ou ailleurs, levons notre verre… à moitié plein!

Denise Keller

ASSEMBLÉE DE PAROISSE

A l'issue du culte du 14 novembre dernier, s'est tenue l'assemblée de paroisse, à l'église St-Michel. Elle a compté 21 ayants-droit.
Le budget 2022 table sur un déficit de 56'354 francs. Avant tout, cette situation est due à une nette diminution des rentrées fiscales. Pour cette fois-ci, un pareil solde rouge peut être supporté, grâce à la fortune de la paroisse. Mais à l'avenir, il faudra faire preuve de prudence, recommande Barbara Bourquin, administratrice. En 2022, il est notamment prévu de remplacer le chauffage, d'installer un paratonnerre sur l'église et des radiateurs à l'intérieur. Ces lourds investissements se monteront à plus de 200'000 francs.
Chris Tucker, conseiller de paroisse, a demandé à être libéré de ses fonctions. Depuis 2017, il s'est occupé avec beaucoup de dévouement du dicastère des bâtiments paroissiaux. Une attention lui a été remise.
Mais, bonne nouvelle, le Conseil de paroisse a trouvé un nouveau membre en la personne de Sébastien Liechti, de Lamboing. Naturellement, l'assemblée a acclamé le nouveau venu qui, hélas, pour des raisons professionnelles, n'a pas pu être présent à cette rencontre.
Le pasteur, Stéphane Rouèche, a dit tout le plaisir qu'il éprouvait à exercer son ministère. La belle dynamique, ainsi que la grande solidarité du Conseil de paroisse le touchent beaucoup. Les activités paroissiales reprennent gentiment, ce qui est réjouissant. Notre communauté se doit d'être un lieu d'accueil pour tous, quelles que soient les opinions de chacun.
Damara Röthlisberger, présidente du Conseil de paroisse, a déclaré sa satisfaction de pouvoir à nouveau exercer des activités quasi normales, malgré la situation sanitaire. Quelques travaux d'entretien ont été entrepris, notamment le remplacement d'un chéneau, ainsi que la taille des arbres. Parmi d'autres points elle a encore relevé le projet de fusion avec la paroisse de Nods. Suite à des pourparlers préliminaires, un groupe de travail de six personnes a été constitué, afin d'étudier la faisabilité de ce rapprochement. (voir en page 9) / uk

Chris Tucker, le conseiller démissionnaire.

LE MARCHÉ DE NOËL

Le Marché de Noël de notre paroisse a pu se tenir le dimanche 28 novembre. La manifestation s'est déroulée au Battoir, en trois temps. Au cours de la célébration du culte, le nombreux public a pu entendre le Yodler Club Saint-Blaise-Neuchâtel, qui a apporté le message musical. Le pasteur Stéphane Rouèche a relevé que «quand le soleil se lève sur le Plateau de Diesse, les femmes et les hommes sont heureux». Et de citer l'Evangile: «Ne vous souciez pas du lendemain: à chaque jour suffit sa peine.» Ceci pour introduire le point fort de ce moment: la présentation, par le photographe amateur Jean-Michel Progin, de fabuleuses prises de vues réalisées dans la nature de la région. Quelles richesses insoupçonnées! L'artiste a été chaleureusement applaudi.

Pour le repas de midi, la carte des menus était simple: ou bien la succulente soupe aux légumes ou alors la raclette. Cette dernière a connu un énorme succès. Du côté du stand des pâtisseries, le choix était large et les convives en ont bien profité.
Cette année, douze stands étaient érigés dans la salle, offrant aux visiteurs différents produits naturels ou artisanaux de la région. Un plaisir pour les yeux et les papilles. Ces lieux ont connu une belle affluence.
A noter que la collecte, récoltée au terme du culte, était destinée pour moitié à l'entraide villageoise et pour l'autre moitié à l'EPER (Entraide protestante), afin qu'elle puisse continuer son œuvre de soutien auprès des réfugiés Rohingyas, au Bengladesh. Notre paroisse a soutenu ce projet durant de nombreux mois. / uk

passe partout
Journal de la Paroisse
N°42 avril 2022

CULTE-CONCERT DE L'AVENT

Pour le deuxième dimanche de l'Avent, notre paroisse avait convié le chœur mixte La Côtière-Engollon, afin de proposer un culte-concert à la population. Cependant, avec l'arrivée des nouvelles réglementations en matière de pandémie, l'ensemble vocal s'est vu contraint de jeter l'éponge. Le défi a tout de même été relevé par Anne Rémond, sa directrice. Etant chanteuse professionnelle, soprano, elle a proposé ses services, qui ont naturellement été accueillis avec plaisir. A capella, elle est magistralement intervenue entre les textes de circonstance lus par Catherine Favre Alves et les méditations proposées par Stéphane Rouèche. Il y a été question de paix et de lumière, notamment. Les interprétations de chants traditionnels, religieux, profanes ou encore de gospel ont ravi l'auditoire. L'artiste fut chaleureusement applaudie. Ce fut là un moment solennel qui a amené chacune et chacun à se glisser très paisiblement dans le deuxième dimanche de l'Avent. / uk

L'ÉCLAIRCIE COMME THÈME

En collaboration avec le Club Photo Chasseral, notre paroisse a organisé un concours de photos, sur le thème de l'éclaircie. Il était ouvert à toute la population ainsi qu'à n'importe quel appareil photographique. Au final, 25 participants ont proposé un total de 107 images à l'œil expert d'un jury composé de trois personnes. Ce dernier a été émerveillé par la beauté des clichés proposés et impressionné par l'approche riche et variée du thème.

Richard Tucker, l'organisateur du concours de photographie.

C'est le pasteur Stéphane Rouèche qui s'était approché de Richard Tucker pour lui faire part de son idée. Le seul prix possible était d'avoir son œuvre exposée sur les cimaises de l'exposition ou incluse dans la série qui a tourné en boucle sur un écran durant les heures de visite.

Finalement, une quarantaine de photographies ont été exposées, car Richard Tucker ne disposait pas de plus de cadres A4. Les concurrents avaient à transmettre, par courrier électronique, au maximum cinq prises de vue de ce format.

Instant de grâce, un cliché d'Edith Spichiger.

De nombreuses personnes se sont déplacées pour découvrir l'exposition.

Samedi 11 décembre a eu lieu le vernissage de l'exposition, préparée avec l'aide précieuse de bénévoles. Tant Stéphane Rouèche que Richard Tucker ont retracé avec grand enthousiasme l'historique de cette belle aventure, devant un public nombreux et intéressé.

Un des buts recherchés était de mettre en contact les personnes de la région intéressées par le domaine de la photographie.

Une semaine durant, la population a pu admirer les tableaux, à la Salle de paroisse.

Une belle manifestation, de laquelle on peut tirer un bilan des plus positifs! / uk

NOËL EN TOUTE SIMPLICITÉ

La veillée de Noël s'est déroulée dans la simplicité, normes sanitaires obligent. Plusieurs dizaines de paroissiennes et de paroissiens se sont néanmoins déplacés pour vivre ces moments dans la ferveur.
Pour se faire solidaire de notre précarité, Jésus est lui aussi né dans des conditions difficiles.
Pas même un berceau! Il a débuté sa vie sur la paille. Et c'est encore dans l'insécurité et la précarité qu'il devra, plus tard, fuir en Egypte avec ses parents. Et voilà, ils sont devenus des réfugiés.
Le sapin de Noël rappelait aussi la précarité: comme autrefois, dans les familles modestes, certaines boules étaient faites de pommes de terre emballées dans de l'alu.

On y voyait aussi des pommes, en référence au réformateur Martin Luther qui a dit: «Demain serait la fin du monde, je n'en planterais pas moins un pommier.»
A l'orgue, Sven Müller a créé l'ambiance de circonstance avec maestria et délicatesse.
Et à la sortie, sur le parvis, il y avait possibilité de fraterniser autour d'une boisson ou d'un vin chaud. / uk

LA MAGIE DU NOËL DES FAMILLES

Lors de la fête de Noël des familles, on se réjouit de voir des enfants sur scène, dans une saynète ou autre production. Or, en décembre dernier, au vu des restrictions, les jeunes sont restés sagement sur les bancs auprès de leurs parents. Cependant, l'ambiance était chaleureuse et la magie de Noël bien présente dans l'église en ce 3e dimanche de l'Avent!
Magie dans les yeux des enfants… sur les joyeuses petites vidéos pleines de fraîcheur projetées sur grand écran! Que ce soit par un chant, une poésie ou un morceau de musique, chaque jeune a ainsi participé et transmis à sa manière le message de Noël.
Magie et émotion dans la très belle voix d'Emelyn Saxer! Les chants aux paroles engagées, magnifiquement interprétés, a capella, par cette jeune et talentueuse chanteuse ont ponctué la cérémonie et enchanté l'auditoire.
Magie dans les doigts des trois monitrices et du pasteur qui ont mystérieusement fait apparaître des cadeaux bien particuliers.
Magie dans les paroles, que ce soit le message aux accents lumineux ou le conte qui nous a emmenés dans l'univers merveilleux des anges et des étoiles. Un culte de Noël avec redécouverte du texte de la nativité sous le signe de la lumière, de la poésie et de l'espoir. Un souffle d'optimisme bienvenu en cette fin d'année… / dk

FIN DU CYCLE 2

Le 6 mars dernier, à l'église de Nods, les catéchumènes du Cycle II ont, avec leurs catéchètes Sarah Holzmann et Anne Noverraz, animé l'intégralité du culte.
La raison en était la fin de cette année d'instruction. Ensemble, ils ont tenu à transmettre leurs expériences et leurs découvertes aux nombreux paroissiens présents.
Ils leur ont fait part de la manière dont le message de l'amour divin s'est transmis au travers des âges. Au début, on racontait l'histoire de Jésus. Puis, on l'a écrite sur du parchemin ou des plaquettes d'argile. Plus tard, des moines copistes et des enlumineurs se sont mis au travail. Mais il leur fallait trois ans pour copier une seule Bible.
Gutenberg, avec l'invention de l'imprimerie, a fait faire un bond à la diffusion de l'Ecriture. Et de nos jours, à travers les ondes et le numérique, le message se propage encore et toujours.
Toute cette évolution a été concrétisée par les jeunes, au moyen de grandes feuilles pendues sur le fil du temps.
Les chants de la célébration ont tous été choisis par les jeunes. / uk

SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Pour célébrer la Semaine de l'Unité des chrétiens, le 23 janvier dernier, tous ceux de l'ancien district de La Neuveville étaient conviés à une célébration, en l'église Notre Dame de l'Assomption, dans la cité du bord du lac.
Quatre orateurs sont intervenus. Les pasteurs John Ebbutt et Stéphane Rouèche, des paroisses réformées, Didier Sutter (photo), de la Communauté de l'Abri, ainsi que l'abbé François-Xavier Gindrat, de la paroisse catholique se sont partagé le message biblique. «Prier pour l'unité des chrétiens, c'est poser un acte prophétique», a d'emblée dit l'abbé Gindrat. Il a aussi beaucoup été question de l'année qui s'ouvre. «On n'est jamais à l'abri d'une bonne nouvelle», a-t-on pu entendre. Et Jésus a déclaré à ses contemporains que Dieu l'a envoyé pour annoncer une année de grâce. Une bonne année commence par aujourd'hui. Et aujourd'hui est unique: c'est un don divin qui nous est offert.

La nombreuse assemblée a participé par le chant de plusieurs cantiques choisis pour la circonstance. / uk

CATÉCHISME 11H

L'œuvre de ma vie

Les adolescentes et adolescents ont été invités à créer l'œuvre de leur vie en modelant de la terre. Fonder une famille, exercer le métier que je souhaite, gagner de l'argent, devenir champion de sport… ont été quelques-uns des thèmes exprimés à travers leurs créations. Cependant, certains jeunes n'ayant pas eu le temps de terminer leur œuvre, d'autres l'avaient finie et devaient attendre… C'est comme dans la vie lorsque les circonstances ne nous permettent pas de réaliser un projet qui nous tient à cœur ou lorsque la vie a moins de saveur parce que nous n'avons plus de projets qui nous captivent pour l'avenir. Un moment fort aura aussi été le témoignage d'une personne qui a partagé aux jeunes comment la foi, sa famille et des gestes tout simples à son égard lui permettent d'avancer dans la vie malgré le deuil de son mari.
Fonder une famille est un projet qui tient à cœur à beaucoup de jeunes. / sr

ÉVEIL À LA FOI

Quatre rencontres œcuméniques ont pu se dérouler malgré la période de pandémie. Les enfants ont pu découvrir le thème «Notre terre extraordinaire» à travers la montagne, la plaine, le lac et le jardin. Pour chacun de ces coins de nature, un animal était présenté et une histoire de la Bible racontée. Le moment de chant et de prière tous ensemble en cercle a suscité

De magnifiques réalisations confectionnées par les enfants de l'éveil à la foi: le lac, les libellules, le jardin, les hérissons et les fleurs.

une joie communicative. Mais ce n'était pas terminé, les enfants se rendaient ensuite à la Maison de paroisse pour un bricolage, aidés par leur maman ou leur papa très impliqués. Un moment festif terminait chaque rencontre par de succulentes douceurs adaptées au thème du jour. L'équipe organisatrice, composée de Damara Röthlisberger, Sidonie Giauque, Myriam Liechti, Véronique Müller, Jean-Paul Blanke, Yannick Salomon et Stéphane Rouèche, remercie les familles pour leur participation et le plaisir partagé rencontre après rencontre. / sr

SPORT ET FOI

Les catéchumènes de 9 et 10ème Harmos sont allés, à des moments différents, visiter l'atelier de voitures de course de Christophe Hurni à Boudry. Ils ont été impressionnés par cette visite riche en informations. Champion du monde en F3, Christoph Hurni a partagé la manière dont sa foi lui permet d'aborder les compétitions avec sérénité et confiance. Il a notamment remporté le titre de champion du monde 2018 en Ferrari Challenge. / sr

ÉVÉNEMENTS À VENIR

passepartout
Journal de la Paroisse
N°42 avril 2022

BIENVENUE AUX CULTES

Après cette longue période de pandémie, le Conseil de paroisse a la volonté de permettre aux paroissiennes et paroissiens de vivre des moments de culte enrichissants, chaleureux et conviviaux. La Sainte-Cène est à nouveau célébrée une fois par mois, des cultes musicaux sont également envisagés. Nous nous réjouissons de vous accueillir.

FENÊTRE OUVERTE

Tel est le titre de nouvelles rencontres dont l'accent est mis le témoignage. Organisées en collaboration avec la paroisse de Nods, quatre rencontres sont envisagées par année. Des femmes et des hommes viendront partager leur expérience de vie, les ressources qu'elles et qu'ils ont trouvées pour se remettre d'un deuil, d'un accident… Mais aussi le fait d'être aveugle et vivre au quotidien, ainsi que la découverte des chiens guides…
Vendredi 6 mai, 19h30, Maison de paroisse de Diesse, rencontre avec **Nicole Tille**, amputée d'une jambe suite à un accident. Elle est l'auteure du livre «Survivre».

OMBRES ET LUMIÈRES

SERVICES FUNÈBRES

Dans l'espérance de la résurrection nous avons remis entre les mains de Dieu:

M. Roger Racine; M. André Gauchat-Matthey; M. François Schwab; Mme Huguette Carrel-Kobel

BAPTÊME

Nous avons la joie d'annoncer le baptême de:

Soan Wehrli

CULTE DE PÂQUES

Dimanche 17 avril, 10h00, à l'église de Diesse, avec la participation de Sœur Gabrielle de la communauté de Grandchamp dans le canton de Neuchâtel. Particulièrement douée pour le dessin, elle nous présentera ses créations sur la vie de Jésus.
Soyez les bienvenus!

LES AIGLES DU CHASSERAL

Dimanche 22 mai, 10h00, culte avec la participation de Philippe Niederhauser. Ses magnifiques photos du couple d'aigles du Chasseral accompagneront la méditation de ce jour.
Un moment d'émerveillement!

CULTE DE RECONNAISSANCE ET CHŒUR GOSPEL

Dimanche 12 juin, 10h00, culte joyeux et festif avec la participation du Chœur Tuesday's gospel, Un des rares chœurs gospel du canton de Neuchâtel et de la région créé en 2007. Ces quelque 30 membres se retrouvent chaque semaine au temple de Colombier sous la conduite de leur enthousiaste directrice Anne Rémond. Vous aimez le gospel, son énergie et sa chaleur, profitez de venir assister à ce culte.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

GROUPE DE RECUEILLEMENT

Il est l'occasion d'un moment de halte bienvenue pour se ressourcer et se retrouver avec soi-même et avec d'autres. Ecouter une parole, le son de la musique, quelques mots partagés et repartir avec quelques richesses de vie données à cette occasion. Prochaines rencontres: jeudis 21 avril, 19 mai, 23 juin.

CULTE DE LA FETE DES MÈRES

Dimanche 8 mai, 10h00, le culte sera animé par les enfants, avec la participation de la jeune harpiste, Luna Stark. Un moment de joie en perspective.

APRÈS-MIDI ENFANTS

Les vacances de Pâques sont une belle occasion pour se retrouver avec d'autres enfants pour un après-midi.
Deux animations sont proposées:
Mardi 19 avril, 14h00-16h00, Maison de paroisse de Diesse**, après-midi cinéma et pop corn avec «Pierre Lapin 2»** (Sorti en 2020, âge recommandé, 6 ans.)
Mercredi 20 avril, 14h00-16h00, Maison de paroisse de Diesse, **après-midi loto** avec de beaux prix. (Pour les plus jeunes de 3 à 6 ans, merci d'accompagner votre enfant.)

PÉDALER POUR LA BONNE CAUSE

Des jeunes des paroisses de l'Eglise réformée du Jura et du Jura bernois organisent cet été quelques jours de vélo pour la bonne cause. Accompagnés de plusieurs migrants, ils traverseront la région en passant par le Mont- Sujet et s'arrêteront à Diesse pour le repas de midi le **vendredi 15 juillet**. L'objectif de ce tour à vélo est également de récolter des fonds pour quatre organisations d'entraide de Suisse romande (DM, Pain pour le prochain, l'Entraide protestante suisse et l'association d'échanges et de coopération pour la jeunesse Inter'Est). Notre paroisse s'engage à apporter un soutien financier à cette démarche. Nous nous réjouissons de les accueillir sur le Plateau.

ASSEMBLÉE DE PAROISSE

Des enjeux importants seront présentés et discutés lors de la prochaine assemblée de paroisse. Que ce soit concernant des rénovations, le changement de chauffage, tout comme la question d'un projet de fusion avec la paroisse de Nods. Votre présence compte et est donc bienvenue. **Lundi 27 juin, 19h30, Maison de paroisse de Diesse.**

COURSE DE LA SOLIDARITÉ

Le comité d'organisation s'est mis au travail afin de préparer une belle onzième édition de la Course de la Solidarité. Elle se déroulera le vendredi 19 août. Nous nous réjouissons de vous y retrouver. Les informations sont disponibles sur le site:
www.coursedelasolidarite.ch

Vive la onzième et merci pour votre solidarité! / sr

passe partout
Journal de la Paroisse
N°42 avril 2022

PROJET DE FUSION

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Il est une locution célèbre qui dit «Chi va piano va sano… chi va sano va lontano».
Cette expression, vous l'aurez compris, signifie qu'il vaut mieux partir et atteindre son but, plutôt que de se précipiter et prendre le risque d'aller tout droit à l'échec.
Eh bien, c'est clairement avec cet état d'esprit que le Groupe de travail constitué pour réfléchir à l'opportunité d'envisager un avenir en commun pour les paroisses de Diesse- -Prêles et de Nods a entamé ses travaux.
La création de ce Groupe de travail a, rappelons-le, été avalisée par les deux paroisses à la fin de l'année dernière.
Ce pas étant franchi, l'aventure a ainsi débuté pour Liliane Darioly, Christine Botteron et Laurent Botteron (représentants de Nods) et Ulrich Knuchel, Martin Keller et Pierre-André Lautenschlager, représentants de la paroisse de Diesse-Lamboing-Prêles.
Ce Groupe de travail que j'ai le grand plaisir de présider, a principalement pour tâche d'examiner les avantages et les inconvénients ainsi que les conséquences d'une fusion des paroisses contractantes aux points de vue juridique, financier et politique.
… prendre le temps de la réflexion
Réuni à deux reprises depuis le début de l'année, le groupe a validé le «Règlement d'organisation du Groupe de travail interparoissial» et le «Contrat de pourparlers en vue d'une fusion».
Ces deux éléments définissent notamment l'organisation du groupe, les tâches et les compétences de ce dernier, le financement des travaux, le rythme des séances etc.
Au niveau du financement de l'étude, il convient de préciser que le canton prendra en charge le 50% des coûts du projet devisé à 26'480 fr. au total. Pour sa part, l'organisation RefBEJUSO contribuera également à raison d'un montant de l'ordre de 2800 fr. Le coût final à charge des paroisses sera ainsi réduit à quelque 5300 fr. à chacune des paroisses.
Il appartiendra encore aux assemblées de paroisse de printemps d'approuver ce crédit d'engagement.
Cela n'empêche pas le Groupe de travail de poursuivre ses travaux. Les prochaines séances seront consacrées à la rédaction du «Rapport de base concernant le projet de fusion des paroisses réformées évangéliques de Diesse et de Nods». Un vaste document qui mettra en lumière la situation actuelle des deux paroisses dans divers domaines (réglementation, patrimoine, finances, vie paroissiale etc.) et surtout, qui tentera de présenter ces divers aspects sous l'égide d'une fusion éventuelle des deux entités.
Cette période d'étude va occuper le Groupe de travail tout au long de cette année 2022. La phase de décision par les assemblées de paroisse est prévue au cours de l'année 2023 et dans le meilleur des cas, la nouvelle paroisse ainsi fusionnée verrait le jour au 1er janvier 2024 après son approbation par les instances cantonales.
C'est dire qu'il reste du chemin à parcourir et que la «politique des petits pas» est absolument nécessaire. N'oubliez pas l'adage qui rappelle… *«qui va doucement va sainement et va loin!»*
Le Groupe de travail prendra ainsi le temps qu'il faut, afin de ne pas brusquer les choses et, surtout, afin de permettre à chaque paroissienne et à chaque paroissien de s'approprier le projet.
Il s'agira aussi pour nous de vous informer régulièrement, lors des assemblées ordinaires mais aussi par d'autres moyens. Je pense par exemple à des séances d'information.
Pour reprendre la citation de notre ministre de la santé M. Alain Berset… *il s'agit d'aller aussi vite que possible… mais aussi lentement que nécessaire*. Cela dit, nous avancerons avec conviction et détermination.
En qualité de président du groupe de travail, je suis sincèrement persuadé que la fusion de vos deux entités constitue la meilleure solution… pour ne pas dire la seule qui permettra à vos deux paroisses d'affronter les défis induits par l'évolution de la société.
Je suis clairement d'avis que cette fusion est le bon moyen pour améliorer les prestations qui vous sont fournies par vos paroisses, pour développer de nouveaux projets, pour apporter du sang neuf, pour faire éclore de nouvelles idées, pour être plus forts et, surtout, pour éviter à vos deux entités de s'enliser.

Chères paroissiennes, chers paroissiens, n'oubliez pas que l'avenir de vos paroisses vous concerne et que vos réflexions sont les bienvenues. Cela étant, n'hésitez pas à faire part de vos idées et de vos remarques à vos trois délégués.
Merci d'avance pour votre soutien.

Michel Walthert, président du Groupe de travail.

Nods, Diesse, fin février 2022

Une rencontre d'information, d'échange et de discussion aura lieu le lundi 23 mai, à 19h30, à la Maison de paroisse concernant le projet de fusion Nods-Diesse. Monsieur M. Walthert, président du Groupe de travail, animera la soirée.

CE QUE DIT LA BIBLE À PROPOS DU BONHEUR (3)

Lors du précédent article, nous avions vu que l'attitude de Jésus auprès des exclus et de tout un chacun consiste à la reconstruction des relations dans une communauté sociale ou religieuse. La réintégration de l'exclu, de l'isolé signifie qu'il a rang parmi ses frères et sœurs en humanité, que la dignité de l'apparence à un groupe lui est reconnue.
A la reconstruction du lien social, il faut bien entendu ajouter l'offre de la relation avec Dieu. Si Jésus offre sa communion et sa solidarité aux exclus et aux plus malheureux de la société dans laquelle il vit, c'est pour signifier que chaque être humain a désormais la possibilité, sans condition préalable, de nouer une relation avec Dieu qui s'approche de toutes et de tous.
En quatrième lieu, enfin, en étroite relation avec ce qui précède, c'est-à-dire avec le thématique du Dieu qui vient, est lié le motif de la reconnaissance. Par reconnaissance, il faut entendre ici le fait que Dieu accueille l'être humain, l'accepte et l'aime tel qu'il est. Il n'a pas à démontrer sa valeur, il n'a pas à justifier ce qu'il est, pourquoi il est comme il est, pourquoi sa vie est une vie réussie ou ratée, ou simplement médiocre. Dieu l'accepte et l'aime tel qu'il est, et ce faisant, il le libère du poids de son existence. C'est ici que commence le bonheur évangélique, dans cette certitude, qu'elle que soit la situation concrète et présente, d'être totalement accepté et infiniment aimé. Et que ce don ne peut pas être remis en question ou relativisé par le monde. Cette reconnaissance de l'existence de chacune et chacun par Dieu leur ouvre un espace de liberté et de joie, d'autant plus que cet avenir est habité par le Dieu de l'Evangile. / sr

LA GUERRE EST TOUJOURS UNE DÉFAITE POUR L'HUMANITÉ

La situation dramatique qui se vit en Ukraine nous touche particulièrement. Comment est-ce possible, en 2022, de choisir la violence en croyant que cela va résoudre certaines situations. De nombreux aînés ont également une vive émotion, car les bombardements leur rappellent des souvenirs d'une période difficile, celle de la Seconde Guerre mondiale: les avions militaires allemands traversant notre pays, le bruit de celui qui s'écrase près d'Orvin, les draps noirs mis aux fenêtres pour faire croire que les maisons n'étaient pas habitées… La guerre est toujours «une défaite pour l'humanité» a dit le pape François. Dans la nuit de cette guerre dévastatrice, peut-être que nous prendrons davantage conscience du privilège de notre liberté, en vivant dans un pays démocratique, marqué par la paix. Nous ne réalisons pas assez combien cette liberté nous place aussi devant une responsabilité et un choix: celui de construire ou de détruire, de la solidarité ou de l'indifférence. Nelson Mandela a connu la prison, le rejet et l'injustice. Il écrivait: «Dans la vie, nous avons toujours le choix, aimer ou détester, assumer ou fuir, avouer ou mentir, pardonner ou se venger.» Ce qui l'emportera est ce que nous aurons su nourrir le plus. / sr

NOTRE PAROISSE PARTICIPE À L'AIDE POUR L'UKRAINE

Notre paroisse collabore depuis de nombreuses années avec L'EPER (Entraide protestante). Très active dans de nombreux pays, elle peut collaborer directement avec les paroisses sur place en Ukraine ou dans les pays voisins accueillant des réfugiés. L'EPER a démarré une aide humanitaire d'un montant de deux millions de francs, qui permettra aussi de soutenir les personnes fuyant l'Ukraine vers les pays voisins ainsi que vers la Suisse. Voici quelques exemples concrets:
En Ukraine, l'EPER aide l'Eglise réformée de Transcarpatie à soutenir les personnes âgées ou souffrant d'un handicap dans cette situation difficile. Elles sont en effet nombreuses à être restées dans leur pays, alors que beaucoup d'autres sont parties, notamment les femmes et les enfants. L'Église fournit également un logement et des biens de première nécessité aux personnes qui ont fui les régions en guerre.

Dans la ville roumaine de Iași, des personnes en fuite arrivent chaque jour. Le centre d'accueil mis en place par l'EPER et son organisation partenaire offre également un abri à 400 personnes.

En Hongrie, l'EPER collabore avec le «Service aux réfugié·e·s» de l'Eglise réformée du pays. Les nouveaux arrivants reçoivent une somme d'argent pour s'acheter des denrées alimentaires, des articles d'hygiène et des médicaments nécessaires de toute urgence, ainsi que pour communiquer avec leurs proches et éventuellement poursuivre leur voyage. En plus d'un logement à long terme, le

service aux réfugié·e·s offre une aide à l'intégration. Les personnes bénéficient ainsi d'un accompagnement psychosocial et les enfants peuvent retourner rapidement à l'école.
En Slovaquie, l'Eglise réformée a planté une tente dans le village frontalier de Vysné Nemecké, où les réfugié·e·s reçoivent un repas chaud et peuvent se reposer avant de reprendre leur périple. / sr

Julia, 35 ans, a fui Kiev avec sa fille et sa mère lorsque la ville a été bombardée. Son mari l'a accompagnée jusqu'à la frontière moldave.

Viktoria, 46 ans, et ses deux enfants Nikiat et Daria sont également au centre d'accueil. Le fiancé de Daria et son père ont dû rester en Ukraine. Leur destination est l'Allemagne.

Aide en Suisse
En Suisse aussi, l'EPER se prépare à soutenir les personnes venues d'Ukraine. En Suisse orientale et à Bâle, l'organisation s'occupera du placement des personnes réfugiées dans les familles d'accueil. Les réfugié·e·s qui arrivent dans les centres fédéraux pour requérants d'asile (CFA) de Bâle et d'Altstätten seront renvoyés vers des familles d'accueil qui se sont portées volontaires. Une équipe professionnelle se chargera de leur répartition depuis les CFA. L'EPER continue de réfléchir aux mesures de soutien à mettre en place pour les réfugié·e·s en Suisse et à chercher des lieux d'accueil.

La plupart des collectes des cultes à Diesse sont destinée à l'aide d'urgence aux réfugiés ukrainiens.
Votre don bienvenu, directement par l'EPER: CP 10-1390-5 avec la mention «aide d'urgence conflit en Ukraine».

LA BIBLE ET MOI

Innocent Himbaza (professeur de théologie à l'Université de Fribourg)

Comme le disait saint Augustin au sujet de l'ordre des psaumes, il y a dans la Bible un profond mystère qui ne m'est pas encore révélé.
J'ai acheté mon premier Nouveau Testament à 11 ans. Je savais que c'était un livre particulier, parce qu'il ne sentait pas comme les autres. Et puis, j'ai appris à le respecter, parce qu'il parlait de Dieu et de Jésus.
Pendant ce temps, j'ai pris la Bible à la lettre. Certains passages m'impressionnaient, me surprenaient et m'émerveillaient, alors que d'autres me révoltaient. Insatisfait des réponses reçues, ma curiosité m'amena à faire de la Bible mon objet d'étude, avec la détermination de la comprendre et de l'expliquer.
Cela fait longtemps que je tourne et retourne les textes de la Bible dans tous les sens, mais elle me paraît comme le chat qui retombe sur ses pattes. Finalement, j'aime la Bible. Je devrais plus souvent méditer, la laisser résonner et moins me bagarrer avec elle. La Bible et moi, c'est donc un exercice d'humilité.
Il y a tout ce que je ne comprends pas encore d'elle bien que j'enseigne depuis de nombreuses années. En réalité, je continue à découvrir d'autres facettes, d'autres manières de la comprendre, et souvent ce sont les autres qui me mettent sur de nouvelles pistes. / sr

RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS

La pandémie du Covid fut et est encore une catastrophe à tous les niveaux, surtout pour celles et ceux qui ont perdu des proches, celles et ceux qui y ont laissé leur santé et luttent contre le Covid long, ou celles et ceux qui ont perdu leur emploi et leur sécurité. Puissent-ils toutes et tous retrouver la force de cheminer, de sourire, de vivre.
Elle porte aussi en elle le potentiel de tirer des leçons et de modifier certains de nos fonctionnements. Les premières tendances invitent plutôt à la prudence, les vieilles habitudes destructrices au niveau international, économique et écologique ont vite repris le dessus. Commencerons-nous un jour à apprendre les leçons données par la pandémie, au-delà des mesures d'hygiène?
Nous rappeler que seuls nous ne sommes personne, C'est seulement ensemble que nous pouvons vivre et survivre. Or, vivre ensemble, en famille, en paroisse, en communauté villageoise, nationale ou planétaire ne se limite pas à partager le même espace, c'est la partie infime de l'histoire.
Vivre ensemble, cela implique être conscient, poser des gestes conscients, élargir notre petite zone de confort. Donner des signes, prendre le temps d'aller vers l'autre, surtout s'il est seul, triste, malade. S'arrêter pour l'écouter, lui parler, lui sourire. Lorsque les visites sont trop risquées, ne pas baisser les bras. On peut intensifier les téléphones, les envois de messages, de fleurs, de petits cadeaux. Prendre le temps, surtout lorsque l'on n'en a pas beaucoup, pour continuer à dire aux autres qu'ils comptent. En Jésus nous avons une inspiration. Il regardait les malades et les solitaires, s'arrêtait pour dialoguer, pour partager un verre d'eau ou un repas.
Ce n'est jamais banal. C'est un geste de vie, d'amitié. C'est un geste de survie. Nos amis d'Afrique australe nous le rappellent: «Umtu ungumtu ngabantu» - «C'est ton humanité qui me rend humain.»
Nous rappeler aussi de l'importance du présent. Le passé est passé, et il ne faut pas l'oublier, bien sûr. Le futur est (peut-être) à venir. A force de courir et de vouloir économiser et investir pour demain, nous passons souvent à côté de la vie, à côté d'aujourd'hui, à côté du moment présent, où le vieux parent est encore là qui se réjouit d'une visite, où les bourgeons éclatent et m'invitent à une pause pour les admirer, où je peux offrir un sourire qui donne de la joie à l'autre ou encore partager un repas qui crée des liens. C'est dans le présent que se tissent l'épaisseur et l'éclat du lien qui nous unit. Dans la culture aymara, au Pérou et en Bolivie, il n'existe ni grammaire ni concept pour le futur. Chez les Aymaras, l'on est toujours dans le présent, qui devient très vite un passé qui s'agrandit et où l'on peut puiser pour aujourd'hui. Et lorsqu'on leur parle de futur, ils disent que le futur est derrière nous, car personne ne l'a encore jamais vu. Pour les Aymaras, le passé est devant nous, tout le monde peut le voir.
En Suisse, stratégies, planifications, agendas et rendez-vous font bien sûr partie de la vie et nous orientent constamment vers le futur. Et ils sont importants. Le Covid nous a cependant rappelé de ne pas oublier le présent, car si je ne nourris pas le présent, et que tout à coup le futur est défiguré ou m'est arraché… ne restera que le vide…
Joyeuses Pâques, au présent et en lien.

Véronique Schoeffel

UNE CERTAINE IDÉE DU BONHEUR

Lorsque j'étais enfant, comme la plupart des parents, les miens me lisaient des livres le soir avant le coucher. Mais ils n'aimaient pas trop les contes et ne choisissaient que des histoires vraies! C'est ainsi que j'ai découvert, très jeune, la vie de l'Américaine Helen Keller, née en 1880.
La situation de cette petite fille de 6 ans, sourde, muette et aveugle, enfermée dans un monde inconnu et sujette à de violentes crises, m'effrayait… Mais ce qui me fascinait le plus, et que je n'ai pas oublié, était la manière dont une jeune professeure réussit enfin à briser cet isolement. Elle lui apprit à communiquer en écrivant un mot dans une main et en lui faisant tenir l'objet correspondant dans l'autre. Le déclic fut le mot «water» («eau ») écrit dans sa main alors que l'autre était maintenue sous le jet d'une fontaine. Dès ce jour, la fillette voulut connaître les noms des objets courants. Curieuse et avide de savoir, elle apprit l'écriture braille et parvint ainsi à lire et écrire, à communiquer avec le monde qui l'entoure.
Elle eut la chance d'être entourée de personnes compétentes et soutenue financièrement. Mais c'est grâce à sa volonté et son optimisme qu'elle réussit à parler et faire des études universitaires. Elle devint écrivaine, activiste et conférencière, se dévouant pour la cause des malvoyants, militant au sein de mouvements socialistes, féministes et pacifistes.
Une femme exceptionnelle qui a réussi à surmonter un triple handicap et mener une vie riche et heureuse. Oui, elle était heureuse et avait son opinion au sujet du bonheur. Voici ce qu'elle a écrit:
«On a tous une idée du bonheur, mais certains s'en font une fausse idée. On n'atteint pas le bonheur en satisfaisant ses désirs, mais en se vouant à un but louable.» A méditer…

Denise Keller

passe partout
Journal de la Paroisse
N°42 avril 2022

ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT…

Christine et Jean Volet

Christine et Jean Volet sont de nouveaux habitants à Diesse. Ils ont participé au culte du dimanche 27 mars. Ils sont engagés à l'Armée su Salut à Neuchâtel. Ils se présentent:

Jean se souvient… de la charrette remplie d'instruments qui montait depuis La Neuveville et des joyeux salutistes jeunes et moins jeunes qui envahissaient le Plateau de Diesse, trois ou quatre fois par année, pour partager la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

L'Armée du Salut est arrivée à La Neuveville en 1883. C'est la 4e ville touchée malgré l'interdiction de rencontres publiques salutistes prononcée par le canton de Berne. Les débuts de ce mouvement d'évangélisation venu d'Angleterre sont marqués par la persécution, les procès et même l'emprisonnement. Mais rien ne l'arrête et nombreux sont les jeunes qui sont touchés par la ferveur et par la puissance qui se dégagent de la Bible. On parle, par exemple, d'un charretier Neuvevillois connu pour son penchant pour la boisson et son mauvais caractère. Au fil des semaines, du Plateau de Diesse à la gare, les gens remarquent les changements qui suivent sa rencontre avec Dieu: il est appliqué, fiable et ses gains doublent grâce à la qualité de son travail. Aujourd'hui encore, on trouve des Roth, des Buerki, et des Sunier bien actifs dans ses rangs.

En famille à la Rochalle

Lorsque Jean vit à La Neuveville de 1962 à 1968, le poste de l'Armée du Salut est florissant et son mouvement scout rassemble la jeunesse de la région. Aujourd'hui, c'est à Neuchâtel que se retrouvent les soldats et amis de la région. Le poste de Neuchâtel a développé plusieurs offres diaconales pour répondre aux besoins des personnes touchées par la précarité et confrontées à la solitude. Jean est devenu officier de l'Armée du Salut. Avec sa femme, Christine, ils ont une carrière riche et bien inscrite dans la double vocation d'évangélisation et d'engagement social du mouvement. Pasteurs, responsables de jeunesse puis responsables de projets de restauration après le tremblement de terre d'Haïti, ils ont trois enfants tous mariés et accueillent avec bonheur leurs six petits-enfants. Vous les côtoyez à Diesse depuis une année déjà…

Stéphane Rouèche

SOUVENIRS D'ANTAN

Lorsque j'étais petite, il y a plus de 80 ans, la route qui traverse Lamboing appartenait … aux poules!

Oui, à l'époque, pas de route asphaltée, quasiment pas de voitures. On y croisait seulement des chars tirés par des vaches. Le rythme était lent. Les gens marchaient sur la route, se rencontraient, se parlaient… en toute sécurité.

Ce que j'aimais particulièrement, au printemps, c'était regarder les poules prendre possession de la route. Elles étaient belles et fières, suivies de leurs poussins tout jaunes.

Elles caquetaient le long de la route, suivies de leur progéniture, picorant par-ci par-là. Pas de clôture, pas de parc pour les poules. Le village leur appartenait. Elles ne rentraient chez elles que pour pondre leurs œufs, dormir et pour manger les grains lorsque nous les appelions «piii piii piii». Le reste du temps, elles vivaient leur vie de poules, avec les autres poules et coqs du village. Ah oui, les coqs, ils chantaient à tue-tête, et personne n'avait l'idée saugrenue de les faire taire…

Cette belle liberté n'avait qu'une seule restriction: le temps des semis. A cette époque, le garde-champêtre passait dans le village faisant tinter sa clochette, nous avertissant de rentrer nos poules et de les garder enfermées jusqu'à une date précise. En effet, qui aimait voir les poules du voisinage picorer les semis qui levaient dans son jardin?!

Au printemps, nous nous réjouissions aussi de teindre les œufs pour Pâques. J'allais cueillir les premières fleurs, sortir les épluchures d'oignons soigneusement conservées par maman depuis quelque temps, et nous décorions nos beaux œufs. Le jour de Pâques, ils trônaient sur la table dans une belle corbeille, lorsque nous rentrions du culte et partagions un simple mais délicieux repas en famille. Etant la seule fille de la famille, c'est à moi que revenait cette tâche. Au début, maman et moi le faisions ensemble, elle m'a appris la précision du geste, l'amour de ce rituel et comment obtenir de beaux œufs. Puis je le fis seule. Aujourd'hui encore, 80 ans plus tard, je me réjouis chaque année de participer à la teinte de nos œufs.

Joyeuses Pâques!

Rolande Devaux, Lamboing

PROTECTION ET EXPLOITATION DES PALMIERS DOUMS

Notre paroisse soutient un nouveau projet de l'EPER (Entraide Protestante Suisse), en Afrique cette fois, plus précisément au Niger. Dans la vallée du Goulbi N'Kaba («vallée du palmier doum» en langue haoussa), le palmier doum représente un produit important pour la population, tant au niveau économique que social et écologique. En effet, presque toutes les parties du palmier sont réutilisées: le bois pour la construction de maisons, les fruits et le coeur du palmier pour l'alimentation, et les feuilles et tiges pour le tissage de paniers, nattes, cordages et chapeaux.
Autrefois, les palmiers doums proliféraient dans cette vallée. Mais depuis quelques années, leur nombre menace de baisser drastiquement pour plusieurs raisons: surexploitation, déforestation, accroissement de la population dans la vallée et extension des surfaces cultivées. Par ailleurs, quand les récoltes sont mauvaises en raison de pluies insuffisantes, la population doit s'appuyer sur d'autres sources de revenus pour survivre. Pour certains, la fabrication de produits issus des palmiers doums permet justement de compenser les mauvaises récoltes. La protection et la régénération des palmiers sont ainsi vitales pour toute la région, aussi bien pour ses habitants que pour son écosystème fragile, menacé par la désertification.
Le projet vise à améliorer les revenus des bénéficiaires, plus de 50 000 habitants dans 41 villages, à accroître le nombre de palmiers doums et à garantir leur exploitation durable. D'ici la fin de la phase du projet, les autorités de Maradi devront inscrire les régions de la «vallée du palmier doum» comme «zone protégée» au registre foncier. Elles devront ainsi bénéficier d'un statut de protection spécial. Il faut aussi sensibiliser les populations sédentaires et les populations d'éleveurs nomades qui passent par la vallée du Goulbi N'Kaba avec leurs bêtes aux répercussions de la disparition des palmiers doums sur l'écosystème fragile de la vallée. Un comité de surveillance a été constitué dans chacun des 41 villages pour surveiller et protéger les palmiers, et veiller à ce que les jeunes plants ne soient pas saccagés par des animaux et à ce que les arbres soient exploités de manière durable.

Les palmiers doums étant fortement sollicités en tant que ressources, dix centres de reboisement privés ont été créés. Les reboisements déjà effectués sur une surface de plus de 1200 hectares continuent à faire l'objet d'un suivi. Par ailleurs, le personnel enseignant et les élèves de 41 écoles de la région du projet sont formés sur des thèmes en lien avec l'environnement et sur l'importance de la protection des ressources, notamment des palmiers. Il s'agit aussi d'accroître la qualité et d'élargir la palette des produits issus du palmier, d'organiser la commercialisation et de veiller à son bon déroulement. A cette fin, des lieux de collecte et de vente - les fameux «comptoirs» - ont déjà été créés pour la vente des feuilles de palmiers doums. Ils visent à contrôler les produits issus de ces arbres et travaillent en lien avec les comités de surveillance et les services publics afin d'instaurer et de financer une protection durable des ressources.
Grâce à toutes ces mesures, la densité des palmiers a déjà augmenté de plus de 40% sur les surfaces protégées. L'équipe du projet a formé 500 paysannes et paysans à une technique de reboisement dans leurs champs et pâturages. Une soixantaine d'enseignants et 1400 élèves de 16 écoles ont été informés sur l'importance de la protection des palmiers doums. Grâce à la formation et à l'accompagnement offerts par l'équipe du projet, les fameux «comptoirs» ont enregistré une hausse de recettes de 200% depuis leur lancement et bénéficié de microcrédits. / ms

Site des paroisses de Nods, Diesse et La Neuveville
www.lac-en-ciel.ch/index

L'AURORE, UNE BROCHURE POUR GARDER LE LIEN

Un certain nombre de personnes, avec l'âge, peuvent difficilement se rendre au culte comme elles le souhaiteraient. Afin de maintenir un lien, une petite brochure intitulée «L'aurore» est éditée tous les deux mois. Elle contient un résumé d'une prédication, des prières dites lors d'un culte… Le deuxième numéro portait sur le thème du sourire, puisque après bien des mois, avec le port du masque, nous pouvions enfin les dévoiler, aux uns aux autres, nos sourires. / sr

L'aurore no 2
Le sourire - Mars 2022

Semeur de sourire
Seigneur, aide-moi à être un semeur de sourires. Qu'ils soient rieurs et non pas ironiques, radieux et non pas dédaigneux, accueillants et non pas fermés.
Donne à mon sourire le miracle d'apporter un peu de force autour de moi, un peu de confiance aux personnes rencontrées, un peu de bonheur à celles et ceux qui en ont besoin.
Que je sache apprécier les sourires qui me sont adressés à leur juste valeur et mieux réaliser les belles couleurs qu'ils peuvent donner à mes journées.

«Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire» Mère Teresa

«Un sourire ne *coûte* rien, il apporte beaucoup à celui qui le reçoit, sans appauvrir celui qui le donne.»

«Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.» Abbé Pierre

«Une journée sans sourire est une journée perdue.» Charlie Chaplin

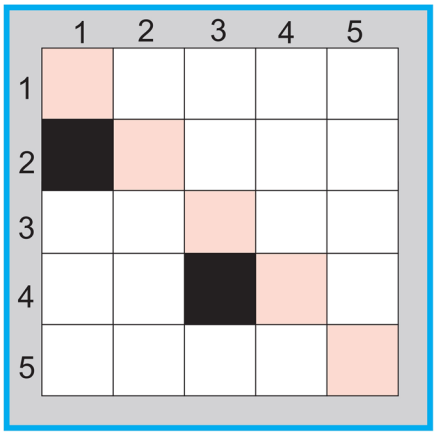
LA SITTELLE TORCHEPOT (SITTA EUROPAEA)

Un petit oiseau bleu et orangé qui grimpe et redescend la tête en bas le long d'un tronc. Cela ne peut qu'être la sittelle torchepot. Ce passereau est relativement commun dans notre région. J'ai pris cette photo dans mon jardin à Diesse. Si vous voulez l'attirer dans le vôtre, aidez - la pour la nidification en posant un nichoir dans un arbre. Par son chant puissant, on la repère assez facilement. Le nom sittelle vient du grec et signifie petit pic. J.-M. Progin

Le p'tit croisé

Horizontalement
1. C'est servir
2. Sur la carte, ou tout petit...
3. Ils font la roue, *ces orgueilleux*
4. Milieu de luge - Sifflé *à l'oreille*
5. Asperger au nom de Dieu

Verticalement
1. Spot TV
2. Pieuse parfois
3. Dieu en latin *(...gratias)*
4. Ne vient jamais seul...
5. Feinter



Ta solution:

CALENDRIER

PLAN DES CULTES 2022

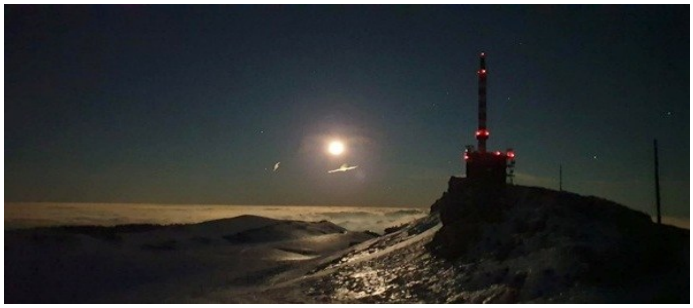
DATE	HEURE	OCCASION	CENE	OFFICIANT
Avril				
3	10h00	Culte à Nods		M. Pedroli
10	10h00	Culte à Diesse, Rameaux	X	S. Rouèche
15	10h00	Culte à Nods, Vendredi-Saint		M. Pedroli
17	10h00	Culte de Pâques à Diesse	X	S. Rouèche
24	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
Mai				
1	17h00	Culte Clin Dieu à Diesse		S. Rouèche
8	10h00	Culte des familles, Fête des msère, à Diesse		S. Rouèche
15	10h00	Culte à La Neuveville		J.-M. Leresche
22	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
26	10h00	Culte Lac-en-Ciel de l'Ascension, à La Neuveville		J.-M. Leresche
29	10h00	Culte Lac-en-Ciel à Nods		M. Pedroli
Juin				
5	10h00	Culte de baptême et de confirmation à Diesse et La Neuveville		S. Rouèche J.Ebbutt
12	10h00	Culte de reconnaissance à Diesse avec Tuesday's gospel	X	S. Rouèche
19	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
26	10h00	Célébration œcuménique Place de la Liberté, à La Neuveville		Tous les officiants
Juillet				
3	10h00	Culte à Nods		M. Pedroli
10	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
17	9h15	Culte à Nods		J. Ebbutt
24	10h00	Culte à la Neuveville		M.- L. Krafft-Gollay
31	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
Août				
7	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
14	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
21	10h00	Culte à La Neuveville		J. Ebbutt
28	10h00	Culte régional à Nods (fête villageoise)		Tous les officiants

Un service de voiture est à disposition pour tous les cultes.
Horaire: 9:35 Ecole Prêles / 9:40 la Poste Lamboing
(Si culte à Nods ou La Neuveville: 9:45 au centre du village à Diesse)
S'annoncer au 032 315 27 37 (pasteur S. Rouèche)

Prière

«O Dieu, tu entends l'homme le plus misérable, le plus abandonné, le plus solitaire. Si l'oubli l'avait séparé de tous les autres, et si, dans la foule, il était devenu méconnaissable, ayant cessé d'être un homme pour ne plus être qu'un chiffre sur une liste: toi pourtant, tu le connais, tu ne l'as pas oublié, tu te souviens de son nom, tu te souviens de mon nom»

Sören Kierkegaard



Les conditions d'enneigement du Chasseral cet hiver ont permis de monter régulièrement en peau de phoque. J'ai beaucoup aimé monter à la pleine lune en décembre 2021, avec Damien Jacob, un ami de sport. Sa photo est un magnifique reflet de ce que nous avons pu admirer. / sr